

Est-ce là, de cette plaine enchanteresse (*in campo Damasceno*, comme dit St-Ignace en ses Exercices), que le Créateur prit un peu de limon, lui donna la forme du plus beau corps humain et lui insuffla la vie raisonnable et libre? Est-ce là, à l'ombre d'un de ces arbres du jardin embaumé, qu'Adam, peu de temps après avoir ouvert les yeux aux splendeurs de son domaine, s'endormit d'un sommeil mystérieux, puis, à son réveil, aperçut, près de lui, un autre lui-même; mais portant dans tout son être plus de grâce, plus de délicatesse, et un charme captivant? Est-ce là qu'il sentit le premier tressaillement de l'amour conjugal et que, sous cette impression suave, il chanta cet épithalame, fondement de la famille: "Voici l'os de mes os, et la chair de ma chair..." auquel Dieu répondit par ce commandement: "Croissez et multipliez-vous?" Est-ce là qu'eut lieu la conversation fatale entre Eve et le serpent en face de cet arbre de vie, qui buvant par ses racines les eaux du Barada, élevait dans l'air ses branches chargées du fruit délicieux et tentateur? Toujours est-il qu'il serait difficile de trouver mieux que l'*El-Goutah* pour nous représenter, dans nos contemplations, ce paradis de délices que Dieu avait planté pour nos premiers parents, et qui, par sa beauté et ses charmes, répondait à l'harmonie intérieure, au bonheur sans mélange, à la paix de leur âme, créée dans la justice originelle. (1).

Une tradition moins vague veut que, au milieu de l'*El-Goutah*, Us fils de Sem, ait fondé Damas. L'Écriture nous apprend qu'Éliézer, le serviteur d'Abraham, était un damasquin, ce qui suppose ou une conquête ou un séjour assez prolongé du saint

---

(1) St-Augustin disait déjà de son temps: "nous savons qu'il y a bien des opinions sur le paradis; mais toutes se réduisent à trois, dont l'une prétend que le paradis était purement corporel, l'autre qu'il était uniquement spirituel (dans une région supérieure à la terre), et la troisième qu'il était l'une et l'autre." (De Genes. ad. tit. VIII, 2). Cette dernière opinion est l'opinion commune des théologiens. De même Origène est le seul parmi les Pères, et Cajetan le seul parmi les théologiens qui ne voient dans le fruit défendu et dans le serpent que des symboles d'une épreuve quelconque à laquelle furent soumis nos premiers parents. Mais tout en admettant que l'Eden était un lieu terrestre déterminé, servant de séjour au premier couple humain, il est impossible de le localiser géographiquement. Les quatre fleuves qui y coulaient pourraient bien s'adapter à quatre branches primitives du Barada. Mais le déluge n'a-t-il pas révolutionné le globe au point de rendre absolument vaine toute recherche de ce genre?